

II. ESSAIS ET VARIÉTÉS

UN PEU DE BIOGRAPHIE

Les *Bulletins* 175 et 176 contiennent une préface de Poncelet et une leçon de Tartaglia où sont cités de nombreux savants.

La chronologie et la biographie ne sont pas l'histoire des sciences, mais quelques dates et quelques précisions sur les personnages nommés dans ces deux écrits seront peut-être les bienvenues.

D'ALEMBERT, 1717-1783 : « C'est à vous que je reconnais devoir presque entièrement le peu de progrès que j'ai fait dans les Mathématiques », lui écrit Lagrange en 1762, et Voltaire, en 1766 : « Mon cher philosophe, vous êtes mon philosophe ; plus je vous lis, plus je vous aime. »

APOLLONIUS, première moitié du II^e siècle avant notre ère. « Le grand Géomètre », titre qu'il mérite.

ARCHIMÈDE, mort au sac de Syracuse en 212 avant notre ère.

Quoi de plus subtil que le Postulat qui porte aujourd'hui son nom, et qu'il mit le premier en évidence ?

ARISTOTE, IV^e siècle avant Jésus.

Il fut de mode, depuis le XVII^e siècle, d'en dire beaucoup de mal. La tendance nouvelle est d'en penser beaucoup de bien. Ce n'est pas un mathématicien, mais un excellent biologiste.

BELIDOR. — Bernard Forest de Belidor, né en Catalogne vers 1698. Ingénieur, Brigadier des armées du Roi, Censeur royal et inspecteur général de l'Arsenal, à Paris, Membre de l'Académie des Sciences, mort à Paris le 8 septembre 1761.

« *L'Architecture hydraulique* de Belidor est un ouvrage immense, un trésor de recherches et de machines que le citoyen Coulomb voulait compléter, et que le citoyen Prony a commencé de refaire. » (Lalande).

« On pourra voir la *Recherche de la Vérité*, du R.P. Malebranche, qui est un excellent livre pour former l'esprit, et le rendre capable d'avoir des idées claires, et j'ose me flatter par avance que ceux qui liront ces ouvrages, me sauront gré de leur en avoir donné la connaissance ; et quoiqu'un Livre de Métaphysique semble ne convenir guères entre les mains d'un Officier, j'en sçais qui en font un aussi bon usage que des Commentaires de César. » (Nouveau cours de Mathématiques à l'usage de l'Artillerie et du Génie, 1725).

BÉZOUT Etienne, Nemours, 31 mars 1730, Basses-Lôges, près Fontainebleau, 27 septembre 1783. De l'Académie royale des Sciences et de celle de la Marine, Examineur des Gardes du Pavillon et de la Marine, des Aspirans-Gardes de la Marine, des Elèves et Aspirans au Corps royal de l'Artillerie ; Censeur royal.

Ses cours, qui ont eu de nombreuses éditions, sont restés célèbres. Théorie générale des Equations, 1779.

BOÈCE (Anicius-Manlius-Torquatus-Severinus). Après avoir été un protégé de Théodoric, roi des Visigoths, ce philosophe et mathématicien romain fut mis à mort sur l'ordre de son maître, en 526.

BORDA (Jean-Charles de), Dax, 4 mai 1733, Paris, 1^{er} ventôse an VII (19 février 1799). Capitaine de vaisseau et mathématicien.

BOSSUT (Charles), Tartaras (Loire), 11 août 1730-Paris 14 janvier 1814.

Appartint, comme Borda, à l'Académie des Sciences. Hydraulicien, Mathématicien, Historien des Sciences qui mérite encore d'être consulté sur les XVII^e et XVIII^e siècles.

« Je confiai mon embarras à un fameux géomètre [Fontaine] qui me répondit : *Admettez les infiniment petits comme une hypothèse, étudiez la pratique du calcul, et la foi vous viendra.* La foi est venue en effet. »

BERNOULLI :	Jacques I	1655-1705
	Jean I	1667-1748
	Nicolas I	1687-1759
	Nicolas II	1695-1726
	Daniel I	1700-1782
	Jean II	1710-1790
	Jean III	1744-1807
	Jacques II	1759-1789

Voici, en extrait, des œuvres du premier, 1692, de quoi exercer des taupins :

$$\begin{aligned} \text{A. Natur.} \quad & \frac{1}{1} + \frac{1}{2} + \frac{1}{3} + \frac{1}{4} + \frac{1}{5} + \frac{1}{6} \& c = \frac{1}{0} = 1 \frac{1}{0} \\ \text{B. Trigon.} \quad & \frac{1}{1} + \frac{1}{3} + \frac{1}{6} + \frac{1}{10} + \frac{1}{15} + \frac{1}{21} \& c = \frac{2}{1} = 1 \frac{1}{1} \\ \text{C. Pyramid.} \quad & \frac{1}{1} + \frac{1}{4} + \frac{1}{10} + \frac{1}{20} + \frac{1}{35} + \frac{1}{56} \& c = \frac{3}{2} = 1 \frac{1}{2} \\ \text{D. Triang. Pyr.} \quad & \frac{1}{1} + \frac{1}{5} + \frac{1}{15} + \frac{1}{35} + \frac{1}{70} + \frac{1}{126} \& c = \frac{3}{4} = 1 \frac{1}{4} \\ \text{E. Pyr. Pyr.} \quad & \frac{1}{1} + \frac{1}{6} + \frac{1}{21} + \frac{1}{56} + \frac{1}{126} + \frac{1}{252} \& c = \frac{5}{4} = 1 \frac{1}{4} \end{aligned}$$

Et voilà, de Jean I, en 1694, une formule :

$$\int ndz = nz - \frac{1}{1.2} z^2 \frac{dn}{dz} + \frac{1}{1.2.3} z^3 \frac{ddn}{dz^2} - \frac{1}{1.2.3.4} z^4 \frac{dddn}{dz^3} \& c$$

BRIANCHON, Charles-Julien, Officier d'Artillerie, 1783-1864.

« J'ai démontré que : Dans tout hexagone circonscrit à une conique, les diagonales qui joignent les angles opposés se croisent toutes trois en un même point. » (Treizième cahier du Journal de l'Ecole Polytechnique).

CARNOT, 1753-1823.

Pour avoir des précisions sur les travaux de tous les mathématiciens, surtout les géomètres, de la fin du XVIII^e et du début du XIX^e, il faut lire la thèse de René TATON : « L'Œuvre scientifique de Monge » (Presses Universitaires).

COULOMB (Charles-Augustin), Angoulême, 14 juin 1736-Paris 23 août 1806.

Membre de l'Académie des Sciences, Inspecteur général de l'Université. Mécanicien et Physicien.

DESARGUES, Lyon, 1591-1661. Voir la thèse de R. TATON : « L'Œuvre mathématique de G. Desargues » (Presses Universitaires).

DEPARCIEUX, Cessoux (Gard), 1703-Paris, 2 septembre 1768. Membre de l'Académie des Sciences.

« Plusieurs savans, parmi lesquels on doit distinguer Deparcieux..., ont réuni un grand nombre de données précieuses sur la population, les naissances, les mariages et la mortalité. » (Laplace).

DESCARTES, 1596-1650.

DUBUAT (Comte), Tortisambert (Calvados), 23 avril 1734-Vieux-Condé (Nord), 17 octobre 1809. Ingénieur militaire, hydraulicien. Membre de l'Académie des Sciences.

DULEAU. — Ici, ma science est en défaut. Si vous savez quelque chose, écrivez-moi. Si je trouve, de mon côté, je le publierai dans un prochain numéro.

DUPIN Ch. (1784-1873).

EUCLIDE. — Mathématicien probablement antérieur à Archimède, cité pour la première fois par Appollonius et dont l'œuvre est fondamentale.

EULER (Léonard), Bâle, 15 avril 1707-Saint-Pétersbourg, 7 septembre 1783. Un des plus grands mathématiciens de tous les temps passés et probablement à venir. Elève de Jean I Bernoulli.

EYTELWEIN Johann-Albert. Membre de l'Académie de Berlin depuis 1803. Mort le 18 août 1849. Mécanicien.

GALILÉE, 1564-1642.

Déclencha la révolution scientifique lorsqu'il regarda le Ciel, en 1610, dans une lunette.

HIPPOCRATE. — Tartaglia cite peut-être le Médecin grec. Mais il y eut au v^e siècle avant notre ère un mathématicien de ce nom, de grande valeur (lunules d'Hippocrate).

HUYGENS (Christian), La Haye, 1629-1695. Initia Leibniz aux Mathématiques modernes, en 1673, à Paris.

Jean DE MONTE REGGIO, les Français disaient Jean de Mont-Royal. Appelé surtout Regiomontanus, 1436-1476. Grand astronome et mathématicien allemand.

JORDANUS NEMORARIUS. — Mathématicien et Mécanicien du XIII^e siècle.

KÉPLER, 1571-1630.

Pas plus que pour Descartes ou pour Huygens, il ne faut ici s'attarder : cet homme est trop grand.

LA HIRE (Philippe de), Paris, 18 mars 1640-Paris, 21 avril 1718. Membre de l'Académie des Sciences. Son père était peintre et fut un ami de Desargues. Quant à lui, il fut avec Pascal un des rares disciples du grand géomètre. Mathématicien, Astronome, Mécanicien.

LAGRANGE, Turin, 25 janvier 1736-Paris, 10 avril 1813.

« Vous devez bien être persuadé que j'ai déjà rendu d'avance au roi de Prusse le témoignage que vous méritez et que je l'ai bien assuré de l'excellente acquisition qu'il va faire en votre personne. Adieu, mon cher et illustre ami ; je me tiens trop heureux de pouvoir tout à la fois contribuer au bien-être d'un grand homme et à la satisfaction d'un grand roi, digne de toute ma reconnaissance. Je vous embrasse de tout mon cœur. » (D'Alembert à Lagrange, 20 mai 1766).

LAPLACE (Pierre-Simon), Beaumont-en-Auge (Calvados), 23 mars 1749-Paris, 5 mars 1827.

« La théorie des probabilités n'est, au fond, que le bon sens réduit au calcul. »

LEGENDRE (Adrien-Marie), Paris, 18 septembre 1752-Paris 9 janvier 1833.

« A mesure que x augmente, la différence entre deux nombres premiers voisins de x augmente aussi, et peut être représentée avec beaucoup d'approximation, quant à la valeur moyenne, par $\log x - 0,08366$; de sorte que dans un intervalle de $2m$ termes compris depuis $x - m$ jusqu'à $x + m$, on devra compter autant de nombres

premiers qu'il y a d'unités dans $\frac{m}{\log x - 0,08366}$; pourvu que m soit assez petit par rapport à x . » (1798).

LÉONARD DE PISE ou le Fibonacci. Grand mathématicien italien du XIII^e siècle.

LUCA PACIOLI ou Luca dal Borgo, comme l'appelle Tartaglia. Algébriste italien du XV^e siècle. Ami de Léonard de Vinci.

MARIOTTE, Edme. Mort à Paris, le 21 mai 1684. Membre de l'Académie des Sciences. Physicien.

MAUMETH, fils de Moïse. Tartaglia veut citer probablement Abou-Abd-Allah Muhammad ben Mousa Al-Khowarizmi, célèbre mathématicien du IX^e siècle, d'où nous viennent les mots « algèbre » et « algorithme », ce dernier étant une déformation de son surnom.

MONGE (Gaspard), 1746-1818.

MONTGOLFIER (Joseph-Michel), 1740-1810 ; (Jacques-Etienne), 1745-1799.

On doit à ces deux Ardéchois, mes compatriotes, l'invention de l'aérostation. Le second est mort au village qui m'a vu naître.

NAVIER (Pierre-Toussaint), Saint-Dizier, 1712-Châlons, 1779. Médecin. Précis des moyens de secourir les personnes empoisonnées par les poisons corrosifs, 1778.

Membre correspondant de l'Académie des Sciences.

Il s'agit plus vraisemblablement de L. Navier (1785-1836), Ingénieur des ponts et chaussées, fondateur de la mécanique moléculaire (1822), membre de l'Institut.

NEWTON, 1642-1726.

PASCAL, 1623-1662.

PLATON. — Rappelons simplement que le philosophe grec vivait au IV^e siècle avant notre ère, et que sa fréquentation de savants de la taille d'Archytas ou d'Eudoxe nous a valu de sa part quelques beaux passages sur notre science.

PRONY (Gaspar, baron de), Chamelet, près Lyon, 1755-Paris, 1839. Ingénieur, Membre de l'Institut.

PTOLÉMÉE. — Astronome grec du début du II^e siècle. Au Moyen Age, fut un des savants de l'Antiquité les mieux connus, surtout comme Astrologue... Très supérieur à cette réputation.

PYTHAGORE. — Savant et philosophe semi-légendaire du VI^e siècle avant notre ère. Très postérieur (un millénaire au moins) au théorème qui porte son nom.

REYNAUD. — Le Baron Reynaud ne s'est pas attiré la sympathie de Poncelet. 1777-1844. Publia un nombre considérable de manuels.

SMEATON (John), 1724-1792. Ingénieur anglais, membre de la Royal Society. Hydraulicien.

TORRICELLI, 1608-1647. Torricelli est, en Mathématiques, avec Cavalieri, Fermat et Roberval, un des hommes qui ont fait faire à l'Analyse infinitésimale, ses plus grands progrès avant les systématisations de Wallis, de Newton et de Leibniz.

VAUBAN, 1633-1707. Membre de l'Académie des Sciences, ingénieur, tacticien, économiste.

VITRUVÉ. — Cet architecte romain du I^{er} siècle eut à la Renaissance et au XVII^e siècle une influence considérable sur les techniciens occidentaux.

Et voilà cette petite revue terminée.

Jean ITARD.